

L'orchestre de la Société Symphonique, au complet (50 instruments), exécuta avec un art parfait le magnifique programme musical ci-dessus donné.

Le président du Comité des Fêtes, M. C.-J. Magnan, S. G. Mgr l'Archevêque de Québec, l'honorable Premier Ministre, M. Gouin, le Surintendant de l'Instruction publique et Son Excellence le Gouverneur-général, prirent tour à tour la parole.

S. G. Mgr Bégin se déclare très heureux d'avoir pris part aux belles fêtes du cinquantième de l'Ecole normale Laval. Monseigneur parla ensuite des belles traditions de l'Ecole normale, toujours respectées, et de ses souvenirs et de ses impressions personnels, lorsqu'à 17 ans, en 1857, il fut témoin de la belle cérémonie d'inauguration de l'Ecole normale, dont 27 ans plus tard il devint le principal. L'archevêque de Québec exprima son bonheur de voir l'Eglise et l'Etat s'entendre et s'harmoniser pour développer l'éducation dans notre province.

Ce fut ensuite au tour de l'honorable M. Gouin de monter sur l'estrade. Le Premier Ministre débuta comme suit :

« Et vous, messieurs les instituteurs, pénétrez-vous bien du rôle important, généreux et grand que vous avez. Enseignez bien à nos enfants ce qu'est notre pays, dites-leur combien est belle la province de Québec, et enseignez-leur comment ils doivent aimer leur pays. Dites-leur que le patriotisme se compose de patience, de fermeté et d'espérance. Dites-leur que la violence ne provoque que des meurtrissures toujours inutiles et parfois fatales. Dites-leur que le patriotisme se compose de calme, de raison, d'énergie et de circonspection.

« Mes dernières paroles, M. le président, seront aux jeunes. Ils rencontreront parfois, et même souvent peut-être, des violents, des impatients, des âmes amères. « Dressez le front, jeunes gens et jeunes filles, élevez vos cœurs et marchez toujours dans la voie de l'espérance. »

Il était réservé à l'honorable M. de LaBruère de clore cette séance mémorable.

Le Surintendant prononça un discours digne de l'auditoire. Dans la prochaine livraison, nous publierons *in-extenso* cette page éloquente.

M. le Surintendant invita ensuite Lord Grey à dire quelques mots. Le Gouverneur s'exécuta de bonne grâce ; il dit tout le bonheur qu'il éprouvait de se trouver au milieu des instituteurs canadiens-français, et combien il appréciait la loyauté des premiers occupants de ce pays envers le drapeau britannique.

Puis au son d'une musique des plus harmonieuses, l'immense auditoire (deux mille personnes) se dispersa, emportant de cette soirée et des fêtes du cinquantième, un souvenir impérissable. Et tous, vieux comme jeunes, se remirent courageusement en route pour 1957 !

REMIS

Nous devons remettre au mois prochain la *Bibliographie*, la *Correspondance* et autres notes.

MERCI

Merci à toutes les personnes (religieux et laïques) qui nous ont écrit des lettres absolument sympathiques, même flatteuses, au sujet de *L'Enseignement Primaire*. Des littérateurs en vue ont bien voulu nous dire que nous poursuivions une œuvre vraiment nationale.